

XXXIII

Comment le cocher du roi d'Angleterre faisait de la calligraphie
avec un fouet.

En l'an 1776, je m'embarquai à Portsmouth pour l'Amérique, sur un vaisseau de guerre anglais de premier rang et pourvu de cent bouches à feu et de quatorze cents hommes d'équipage. Je pourrais, il est vrai, vous raconter ici toutes sortes d'aventures que j'eus en Angleterre. Mais, comme nous voici embarqués, je vous en réserve le récit pour une autre fois. Cependant je tiens à vous communiquer ici, en forme de parenthèse, une

chose singulièrement étrange dont je fus un jour témoin. J'eus l'honneur de voir le roi se rendre en grande pompe au parlement dans son carrosse de cérémonie. Le cocher portait la barbe la plus respectable que j'aie vue de ma vie, car les armes d'Angleterre s'y trouvaient découpées avec une exactitude et une pureté vraiment artistiques. Il était gravement assis sur son siège, et, en agitant son fouet, il décrivait visiblement dans l'air le chiffre du roi, un G et un R, surmontés d'une couronne royale, et si habilement entrelacés que le meilleur calligraphe eût eu de la peine à faire mieux.



Two for André Van Halseet.